Publié le 21 mai 2021

Les Epl dans la presse (21/05/2021)

A lire la presse, on perçoit à quel point les Epl sont aux avant-postes dans les différents secteurs où les territoires et les services publics se transforment. Un petit aperçu à travers le survol de certains projets mis en valeur dans les journaux.

La halle gourmande de Champigny-sur-Marne « épice » l'offre commerciale

A Champigny-sur-Marne, une halle gourmande dynamise l'offre commerciale en centre-ville. « Le centre-ville de Champigny-sur-Marne souffre d'une faible densité de population, d'un manque de diversité commerciale et d'une emprise trop importante laissée aux flux automobiles », constate **Cadre de Ville** (12 mai 2021). Pour y remédier, **la nouvelle municipalité engage quatre projets autour de la place Lénine/place du marché**. Parmi eux, la création d'une halle gourmande. Un contrat de revitalisation artisanale et commerciale (Crac) entre la Ville et la **Spl Marne au Bois** avait déjà été signé en juin 2019 dans cette optique par la précédente municipalité. « **Sur une durée de 14 ans, ce dispositif doit permettre l'acquisition de coques commerciales**, puis leur location à des commerçants à des loyers encadrés ». Une épicerie bio et circuits courts rue Albert Thomas a vu le jour fin 2020 et d'autres acquisitions se profilent. L'objectif est de créer « un centre-ville à la fois commercial, culturel et d'espaces de vie ». Quatre opérations ont été lancées : « Eclosion Cœur de Ville », le projet immobilier mené par Ogic et la Sadev 94 sur l'îlot Verdun qui comprend 170 logements et des commerces en pied d'immeuble dont la relocalisation du Monoprix existant ; l'agrandissement et la modernisation de la médiathèque nouvellement implantée en entrée de ville quai Victor Hugo ; la requalification des espaces publics avec une place plus importante accordée aux piétons et aux modes actifs ; et enfin, la création d'une halle gourmande », explique Cadre de Ville. **La halle gourmande vise à créer « un espace fédérateur » autour de la place du marché** afin de renforcer l'offre commerciale. Sur ce même sujet, lire notre dossier dans **Servir le Public.**

La Martinique mise sur le logement évolutif social

Le groupe Cioa, spécialisé dans la construction hors-site, **la Sem d'aménagement Soame** et le cabinet d'ingénierie LEC&I ont annoncé, le 6 avril 2021, avoir obtenu un agrément préfectoral pour leur **GIE spécialisé dans la production de logements évolutifs sociaux**, révèle **AEF Infos** (11/05/2021). Ce nouvel opérateur du logement social en Martinique ambitionne de l**ivrer 120 unités en 2021**, assure **Léon Lucide, président de Cioa**, dans un entretien à AEF info. Le groupe Cioa, dont le siège social se trouve dans le Var propose depuis 2018 des **maisons en kit par le biais de sa filiale Bati Fablab**. « Mis en place en 1986 dans les départements d'Outre-mer, le logement évolutif social est un produit d'accession très sociale à la propriété, qui

bénéficie de subventions publiques associées à un reste à charge pour l'accédant. Les opérations en diffus appellent l'intervention d'un organisme agréé comme assistant à la maîtrise d'ouvrage sur un foncier détenu par l'accédant, alors qu'en groupé, ce même organisme intervient en tant que maître d'ouvrage, cédant ensuite le bien à l'accédant », explique AEF Infos. Un modèle dynamique jusqu'en 2000 puis en perte de vitesse. **La Deal de Martinique** avait souhaité relancer la machine en initiant, en juin 2020, **un appel à candidatures « pour répondre au besoin urgent d'opérateurs sociaux habilités à intervenir auprès de futurs accédants**, prioritairement dans les opérations de LES, dans le cadre d'opérations de résorption de l'habitat insalubre ». Après 51 logements évolutifs sociaux agréés en 2019, la Deal mise sur la production de 120 logements en 2021. **La Soame est chargée d'une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage** dans les collectivités où les programmes de LES sont amenés à être développés.

Le « futur hub alimentaire du Sud de la France » prend forme à Châteaurenard

Jérémy Becciu, directeur général du Min et de la **Spl Grand marché de Provence**, présidés par Marcel Martel, le maire de Châteaurenard et Gilles Bertrand, directeur de l'Actium Grand Marché de Provence, association d'entreprises présidée par Stéphane Gorri) ont récemment présenté à Renaud Muselier, président de la Région Sud Paca, l'avancée du projet du futur « hub alimentaire du Sud de la France », révèle La Provence (20/05/2021). Ce pôle agroalimentaire logistique de 7 ha (sur ce qui est aujourd'hui constitué à 100 % de friches industrielles), le coeur de Min de 35 ha (carreau des producteurs, commerce de gros, expéditeurs, grossistes à service complet, détaillants) et un pôle de transformation de 4 ha formeront ce hub. « C'est un atout supplémentaire pour le Grand Marché de Provence… **Cette concentration dans un lieu unique permettra de rationaliser les flux et les liaisons**. Ce sera un pôle moderne, adapté répondant aux obligations sanitaires et sécuritaires », se réjouit Jérémie Becciu, insistant sur le côté exemplaire de ce projet, engagé dans la **Démarche BDM (bâtiments durables méditerranéens).**

C'Chartres Tourisme se prépare au tourisme de proximité

Dans **l'Echo Républicain** (11/05/2021), on apprend que la **Spl C'Chartres Tourisme** « multiplie les projets pour relancer l'activité freinée par la pandémie pendant plusieurs mois. Ses dirigeants misent sur l'ouverture d'un parc d'accrobranche, à Chartres et développe des partenariats avec les professionnels du secteur, mais aussi d'autres collectivités ». Créée en janvier 2020, juste avant la pandémie, C'Chartres tourisme anticipe la levée progressive des restrictions en lançant **une quarantaine de packages touristiques à destination des voyageurs et de la clientèle locale.** Et le programme s'annonce savoureux : une sortie nature et patrimoine à vélo électrique, entre Chartres et Nogent-le-Rotrou, avec visite du château des Comtes du Perche suivie d'un apéritif, accompagnée d'une offre d'hébergements, ou découverte des nouveaux parcours d'accrobranche, en cours de labellisation, dans le parc André-Gagnon à Chartres. « **Le Covid nous a aidés à penser autrement. On peut aussi être touriste chez soi », explique Isabelle Ménard, vice-présidente de Chartres Métropole chargée de la promotion du tourisme et présidente de la Spl C'Chartres Tourisme.**